

Jean-Claude

15 OCTOBRE 2015

LA JOCONDE

Vincenzo Perrugia son voleur de 1911 qui l'admire avant de la cacher sous son lit

Vincenzo, tu m'as enlevée, séquestrée, sans demander de rançon.

Tu as eu tort, sais tu combien je vauX?

Vincenzo, tu m'as mise sous ton lit.

Aurais- tu peur d'avoir une femme dans ton lit?

Ta vie va être désormais un calvaire, pire que celui du Christ.

T'imagines- tu vivre dans cette pièce, dormir seul ou avec ta mie, avec moi sous toi épiant le moindre de tes gestes, le moindre de tes soupirs.

Vincenzo, prends ton cheval blanc et tel un preux chevalier, ramène- moi là en quelque sorte où tu m'as ôté la vie.

Et tu pourras venir me voir tous les jours, toutes les nuits, toute ta vie et je te sourirai, je te regarderai d'une telle façon que le mystère de notre relation passera à l'éternité.

,